

NOË

Le magazine de One Voice

#98 AOÛT 2020



pour une éthique animale et planétaire

www.one-voice.fr

ANIMAUX SAUVAGES :

il faut arrêter ce cirque !

EXPÉRIMENTATION ANIMALE :

mobilisés pour les singes

CHATS SANS FAMILLE :

ils ne sont pas des déchets

Dossier

LAPINS ANGORAS : L'INNOCENCE MARTYRISÉE



SUIVEZ ONE VOICE SUR
VIMEO, INSTAGRAM, FACEBOOK ET TWITTER

À LA UNE

Les doux lapins angoras sont enfermés et torturés pour prélever leur précieux pelage. Ces animaux discrets et grégaires ne sortent de leur clapier que pour subir une épilation si violente qu'ils hurlent d'effroi et de douleur. Les autorités nient ces pratiques révélées par One Voice. Aidez-nous à les délivrer !



DANS CE NUMÉRO

QUI-VIVE p.1

EN CAMPAGNE

Il faut arrêter ce cirque ! p.2

DOSSIER

Lapins angoras : l'horreur mise à nu p.4

EN CAMPAGNE

Voyage sans retour vers la torture p.8

Errance féline : tant de chats dans la souffrance p.10

Chiens « de chasse » : notre combat continue p.11

AGIR ENSEMBLE

Des équipes de tous pays à nos côtés ! p.12

Ils parlent de nous p.13

One Voice, siège social : BP 41 - 67065 Strasbourg Cedex
Tél : 03 88 35 67 30. **Département administratif et missions :** 7 place de la République - CS 20263 - 56007 Vannes Cedex - Tél. : 02 97 13 11 10 - Fax : 02 97 13 11 17 - info@one-voice.fr - www.one-voice.fr
Noé n°98 août 2020. Directrice de publication : Muriel Arnal. **Rédactrice en chef :** Claire Bouchareissas. **Rédactrices :** Marie-Sophie Bazin, Anna Marquez, Julia Mothé, Fisso Reynaud. **Révision :** Méryl Pinque. **Graphisme et mise en page :** Marie Fournier. **Imprimeur :** Laplante (33).
Imprimé avec encres végétales sur papier certifié PEFC 100 %. **Dépôt légal :** 3^e trimestre 2020. **Numéro d'ISSN :** 1767-882 x.

Abonnements : une année (3 numéros) : 12 euros. Merci d'adresser vos demandes, coordonnées et règlements à l'ordre de One Voice, à l'adresse ci-dessous : One Voice - 7 place de la République - CS 20263 - 56007 Vannes Cedex

Crédits photos : Couverture : Petra Fischer/stock.adobe.com. Édito : Clarence B12. Page 1 : One Voice, Projet Primates, Pierre-Philippe Sardon. Blogosphère : Refuge des tortues. Pages 2 et 3 : One Voice. Page 4 : Petra Fischer/stock.adobe.com. Page 5 : Sabrina Senk/stock.adobe.com, One Voice. Page 6 : One Voice. Page 7 : Tatiana/stock.adobe.com, Stéphane Bouilland/stock.adobe.com, Pourny-8. Page 8 : Vision IT Media Ltd/stock.adobe.com. Page 9 : One Voice, Kate/stock.adobe.com. Page 10 : DR. Page 11 : One Voice, DR. Page 12 : TASS ITAR-TASS News Agency/Alamy Live News, NOAH, STAE. Page 13 : DR. Page 14 : Stanislav Duben/stock.adobe.com.



ÉDITO



Chères amies, chers amis,

Je suis heureuse de vous retrouver après ces mois difficiles de pandémie. Cette période si particulière, où le genre humain était contraint de freiner ses activités et de se calfeutrer à l'abri du virus, a permis en revanche à la nature de « souffler ». Tandis que nous craignions pour notre santé et notamment pour nos poumons, la nature, elle, respirait. Epargnés quelque temps par nos pollutions, nos sécheurs, nos nuisances en tout genre, animaux et végétaux ont connu une paix réelle.

Soudain, silence des voitures, des avions, des tronçonneuses. Accalmie dans les villes, les campagnes, sur les plages et les flancs de montagne. Dans cet univers « irréel » pour certains, mais en fait très authentique, la vie, la vraie, ne s'est pas arrêtée. Bien au contraire ! Grâce que d'observer les plantes s'épanouir comme bon leur semblait, éblouissement de voir les branches des arbres se déployer toujours plus haut vers le ciel, joie que de réentendre le chant des oiseaux, quiétude de se sentir de nouveau reliés aux autres peuples de la planète. C'est comme si, par leur présence discrète, derrière nos fenêtres, tous ces êtres redevenus libres en raison de notre confinement et célébrant sereinement le retour du printemps, nous permettaient de renouer avec l'essentiel. Ils nous indiquaient la voie à suivre :

la guérison de l'humanité ne pourra se faire qu'en réparant le lien rompu avec la Nature.

Hélas, leur appel n'a pas été entendu. Depuis le déconfinement, la vie de la majorité des humains a repris comme avant. Pour ne pas dire pire. En France comme à l'étranger, les territoires sauvages se réduisent comme peau de chagrin. Plutôt que de percevoir la Nature comme un trésor à protéger, les forestiers coupent les arbres centenaires pour les réduire en granulés, les chasseurs massacrent les renards, les circassiens martyrisent les fauves. Même les lapins ne sont plus visibles dans la garenne. Ce n'est qu'enfermés dans les élevages qu'on les tolère.

Je sais que, comme nous, vous souffrez que le sursaut des consciences de nos concitoyens n'ait pas encore eu lieu... C'est l'un de nos engagements que de concourir à recréer l'alliance perdue entre notre espèce et toutes les autres. Il faut sortir les humains de leur vision de la Nature étriquée, souvent méprisante, et seulement utilitaire. Même si la tâche reste ardue, nous ne nous décourageons pas. Nous savons que les lignes finiront par bouger. Et de vous savoir unis, partageant les mêmes valeurs, nous rend plus forts et volontaires que jamais.

Merci d'être là.



RENARDS RESCAPÉS Piégés illégalement et gravement blessés, deux renards roux ont passé quatre mois en soins intensifs chez Goupil Connexion. Le 11 juin dernier, nous avons eu le bonheur d'assister aux côtés de nos partenaires et amis d'Anymal et des Sans Voix d'Eden à leur liberté retrouvée au sein d'un domaine protégé. Plus en forme que jamais, ils ont foncé vers l'avenir, heureux.



ODE AUX ORQUES Pendant le confinement, vingt-trois élèves d'une classe de terminale ont travaillé avec leur enseignante sur la captivité des orques, en particulier de celles encore détenues au Marineland d'Antibes. Après une conférence en ligne que nous avons organisée rien que pour eux avec John Hargrove (Noé 95), qu'ils ont découvert lors de notre action de l'été 2019 à nos côtés, ils nous ont offert leur recueil de poèmes intitulé « Ode to orcas ».



LE CHIFFRE Grâce à notre partenariat avec Projet Primates, nous nous réjouissons de contribuer directement à la réhabilitation de nos plus proches cousins dans leur environnement naturel, au Centre de Conservation pour Chimpanzés, loin de toute urbanisation. À travers ce programme, nous participons aussi à la protection de nombreuses autres espèces, à la lutte contre la déforestation et à la formation des populations locales. Depuis sa création, dix-sept chimpanzés ont été relâchés.

RETOUR À L'ENFANCE Pierre-Philippe Sardon, un professionnel de la création visuelle, nous a fait un présent tout en poésie, avec sa campagne en triptyque où l'on voit des enfants endormis, enserrant leurs doudous ours, tigre et singe à l'occasion de la journée mondiale des espèces menacées. Le slogan : « Protégeons les animaux comme ils nous ont protégés ». Un retour à l'enfance bienvenu, pour la faune sauvage.



BLOGOSPHERE

Nos actions, vos réactions... À lire sur le blog de One-voice.fr

ORQUES DE RUSSIE ENFIN PROTÉGÉES

« Voilà une belle décision de la part des autorités russes et pour vous tous qui vous battez pour le bien-être animal, c'est une grande victoire. Bravo. » **Rayno74**

SINGES DANS UN LABORATOIRE SUÉDOIS

« Je pensais que la Suède était un pays en avance dans beaucoup de domaines dont celui de la recherche. Faire souffrir est inutile ; mutualisez vos recherches avec d'autres laboratoires sur des cellules souches notamment. » **Dominique**

REFUGE POUR TORTUES



« Où les gens trouvent-ils les tortues ? Ça ne peut qu'être du trafic... Si on a un animal chez soi, on ne l'abandonne et on ne le maltraite pas, on s'en occupe. Dans cet endroit, elles seront heureuses car c'est un très joli sanctuaire ! » **Pouguy**

ÉLÉPHANTS, SINGES, CÉTACÉS : NOTRE SOS À L'ONU

« Vous avez raison de frapper plus haut que le gouvernement français. Enfant, je n'aurais jamais soupçonné que mon "beau pays" fasse si peu pour les animaux. Ils devraient pourtant avoir des droits, eux aussi... »

Chanchan

IL FAUT ARRÊTER CE CIRQUE !



Pour délivrer l'éléphante Samba, One Voice lance une nouvelle procédure contre le Cirque de l'Europe. Même combat pour Jumbo l'hippopotame. Notre engagement s'intensifie pour tous les animaux mis en péril par le confinement dans les cirques. **FISSO REYNAUD**



La justice sommée de reconnaître les faits

Face à de telles souffrances, One Voice redouble de détermination. En 2017, nous lançons une procédure inédite pour faire attribuer le statut juridique de personne non-humaine à Samba et à quatre autres éléphants persécutés dans des cirques.

Nous présentons ensuite un recours contre la préfecture des Bouches-du-Rhône, jugé en 2019 : requête rejetée par le tribunal qui prétend que tout est réglementaire. Nous faisons alors appel auprès du ministère de la Transition écologique et solidaire. Mais une fois encore, la connivence entre institutions va bon train pour dénier la maltraitance exercée sur les animaux que nous défendons corps et âme.

Pas question de renoncer !

Nous attaquons au pénal et à ce jour, notre plainte est en cours d'instruction. One Voice plaide à nouveau pour l'obtention du statut juridique de personne non-humaine en faveur des animaux socialement complexes et dénonce les mauvais traitements infligés à Samba. Le corps entravé en permanence, enchaînée les deux pattes croisées, privée de mouvement, de contacts et de liens, seule et martyrisée, elle souffre dans sa chair mais aussi dans sa vie affective dévastée.

Notre dossier est lourd de preuves, données scientifiques, témoignages, du rapport de l'éminent expert vétérinaire Willem Schaftenaar qui

Dès 2002, le sort de Samba nous révolte. La petite éléphante capturée au Kenya après avoir vu sa famille massacrée subit le dressage par la violence et la peur. Les positions contre nature infligées par les numéros quotidiens font d'elle un objet, un jouet, sujet de domination et d'amusement. Mais Samba ne se laisse pas faire. En mai 2003, c'est le drame en direct. À Rochefort-du-Gard, son dresseur la roue de coups sous les yeux des enfants horrifiés qui le supplient d'arrêter. Malgré la première plainte déposée par One Voice, l'éléphante reste à la merci de ses tortionnaires...

Samba, symbole de toutes les victimes de cirques

Comme tous les éléphants, Samba est dotée d'une grande sensibilité sensorielle et émotionnelle. Après plus de dix ans de détresse biologique, sociale et psychologique, en 2013 à Lizy-sur-Ourcq, elle tente de s'échapper. Hélas, dans sa fuite elle heurte un octogénaire qui ne survit pas à sa chute. Cet accident aurait pu être évité si son enclos avait été sécurisé et si ses conditions de détention n'avaient pas été aussi insupportables. Samba continue d'être une esclave, exploitée, enfermée dans son camion ou attachée à proximité de la piste.

Seule et martyrisée, Samba souffre dans sa chair. One Voice plaide pour l'obtention du statut juridique de personne non-humaine en faveur de Samba et de ses congénères.

a visionné nos vidéos. En mai 2020, nos enquêteurs ont retrouvé le Cirque de l'Europe sur le parking d'une entreprise, sous une route nationale. Impossible d'apercevoir Samba, dérobée aux regards. Envers et contre tout, nous nous battons pour la libérer. ●

OURS SUPPLIÉS PAR LES POLIAKOV : LE PRÉFET DEVRA EN RÉPONDRE !



Gravement malades, Bony et Glasha ont été placés provisoirement dans deux centres de soins par la préfecture du Loir-et-Cher en novembre 2019, à la suite du recours de One Voice. Néanmoins, la bataille continue pour extraire définitivement les ours des mains de leurs geôliers et pour dénoncer les autorités qui ont failli à leur mission de protection. Nous venons de déposer un nouveau recours contre le préfet pour faute et inaction, et demandons 50 000€ de dommages et intérêts destinés au sauvetage et aux soins des autres animaux. Le sort de la petite guenon Mina et des autres victimes des Poliakov, particulièrement menacées pendant le confinement, est en jeu.

POUR JUMBO : STOP À L'IMPUNITÉ !

Bien que le tribunal de Valence, en janvier 2020, ait désigné le cirque Muller coupable de violences sur Jumbo, celui-ci endure toujours la même détention infâme. En mars, One Voice a déposé une nouvelle plainte auprès du procureur de la Drôme pour « mauvais traitements et actes de cruauté infligés à un animal sauvage captif ».

Parmi les délits les plus notables : le camion de transport de Jumbo sert d'installation intérieure, lui accordant moins de 23 m² de surface habitable. Sa remorque l'a laissé dans le froid tout l'hiver, la pseudo-piscine n'est ni fonctionnelle ni chauffée. Son aire d'ébats est utilisée avant chaque représentation par d'autres animaux, il n'y a pas d'abreuvoir visible, l'accès à la piste n'est pas conforme aux règles de sécurité... Malgré leurs infractions reconnues par la justice, ses geôliers continuent à le parquer dans un cachot, laissant son état se détériorer jour après jour. La souffrance physique et la solitude de Jumbo sont si grandes qu'il risque de ne pas y survivre. Nous exigeons son transfert vers un refuge prêt à l'accueillir.



COVID-19 : LES ANIMAUX EN DANGER DANS LES CIRQUES

Dès le 16 mars 2020, One Voice a alerté Elisabeth Borne, alors ministre de la Transition écologique et solidaire, du risque d'hécatombe lié à la crise de la Covid pour tous les animaux détenus par les cirques. One Voice craignait – hélas à juste titre – que leur sort déjà tragique soit aggravé par la sédentarité forcée et la réclusion totale. Autre drame prévisible, leur santé allait se dégrader rapidement par manque de soins vétérinaires et de nourriture dû à la perte de revenus des cirques.

Nous avons donc proposé de rapatrier les animaux à nos frais dans des structures d'accueil adaptées.

La conseillère de la ministre s'est décidée à entamer un dialogue hebdomadaire par téléphone... mais aucune action ni décision n'a été mise en œuvre.

Le 10 avril, un nouveau courrier rappelait à Elisabeth Borne quelle réglementation aurait dû être appliquée durant cette période.

Depuis vingt ans, nous réclamons un arrêté ministériel interdisant l'exploitation moyenâgeuse des animaux dans les cirques et nous ne lâcherons jamais ce combat. Nos enquêteurs, eux, sont repartis aussitôt pour continuer la lutte en première ligne.



LAPINS ANGORAS : L'HORREUR MISE À NU



Tendres et innocents, les lapins peuplent les songes de l'enfance. Pourtant, certains humains en grandissant ne s'intéressent plus qu'à leurs poils, prêts à toutes les barbaries pour un carré d'étoffe soyeuse. Point sur notre combat contre la filière de l'angora. **MARIE-SOPHIE BAZIN**



Enfilade de cages, grillages recouverts de poussière, odeur nauséabonde de litières souillées. Voici l'univers dans lequel végètent les lapins exploités pour leurs poils. Notre infiltration, en 2016, au cœur de six élevages français, a permis de lever le voile sur la réalité cruelle de la filière angora.

Tragédie révélée

Loin de la douceur des pull-overs et autres écharpes si prisées par certains humains, les lapins endurent une exis-

tence où ils ne connaissent que la souffrance et l'angoisse. Isolés dans leurs clapiers minuscules, ils n'en sortent que trois ou quatre fois par an, à l'occasion de la « récolte » de leurs poils. Sans la moindre anesthésie, ceux-ci sont épilés un par un ou arrachés par poignées. La violence de l'opération est telle que des morceaux de peau se déchirent souvent, notamment sur les zones les plus fragiles comme autour des parties génitales. Saisis brutalement, secoués comme des sacs, ligotés sur une table ou coincés tête en bas entre les genoux de leurs bourreaux, les pauvres animaux subissent

ce supplice pendant près de 45 minutes. Incapables de se débattre, urinant ou déféquant sur eux d'effroi, ils hurlent de douleur. Cris perçants, continuels, insoutenables. Mais les éleveurs n'ont aucune pitié. Ils poursuivent leurs gestes dans une mécanique implacable.

Quand le calvaire prend fin, les lapins dénudés se retrouvent de nouveau enfermés dans leur cage. Traumatisés, couverts de lésions sanguinolentes, transis de froid, ils sont livrés aux chocs thermiques et aux infections qui ne reçoivent pas de soins... Jusqu'à ce que leur toison repousse et la prochaine séance de torture. S'ils survivent d'ici là...

Protection en haut lieu

Nos révélations et nos campagnes de sensibilisation ont alerté les médias et les consommateurs tout en exerçant une pression sur l'industrie textile. Les marques proposant des vêtements en angora ne peuvent plus prétendre qu'elles ignorent comment sont obtenus les soyeux poils. Pourtant, lorsque nous sommes retournés mener l'enquête en 2018 au sein du plus gros élevage de notre pays, les lapins subissaient toujours le même sort. Il faut dire qu'à l'évidence, les producteurs sont protégés par les plus hautes autorités. Dès 2016, nous nous sommes heurtés à un véritable déni de la part du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'époque.

Le ministère s'est appuyé sur des mensonges pour laisser libre cours aux pires pratiques

Nous lui avons demandé d'interdire l'épilation des lapins, ainsi que la vente et l'achat de produits contenant leurs poils recueillis de cette façon. Mais plutôt que de regarder en face nos images éloquentes ainsi que nos expertises, le cabinet du ministre a affirmé que les poils des lapins étaient récoltés par « peignage », selon une méthode validée par l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) qui – si elle était réalisée dans les bonnes conditions – ne pouvait être assimilée à de la maltraitance.



LA VIE EN CLAPIER



Rangées de cages sales, livrées aux courants d'air, odeur fétide de litières encrassées : tel est l'environnement des lapins élevés pour leur fourrure. Une abomination pour ces animaux particulièrement portés sur l'hygiène dans la nature.



Seul dans sa cage trop petite, il ne peut même pas bondir. Le saut est pourtant un mouvement vital pour son espèce. Son quotidien se résume à boire, manger, dormir, quand il a encore la force de survivre. Mais maladies, traumatismes et désespoir ont souvent le dernier mot.

SENSIBILISATION DU PUBLIC

Le 2 octobre dernier, nous étions à Paris. Cet « happening » - organisé avec Peta France - a reçu un très bon accueil des passants, choqués de découvrir la réalité de la torture des lapins angoras.

Mensonges éhontés

Pour argumenter sa position, le ministère a cité les vertus du lagodendron, une plante soi-disant administrée aux animaux pour favoriser la chute et la récolte de leurs poils, sans douleur. Bien évidemment, nous nous sommes empressés de tenter de nous procurer le rapport de l'Inra mentionnant l'innocuité du procédé. En vain.

Face au silence persistant du ministère, nous avons déposé une demande à la Commission d'accès aux documents administratifs (CADA) pour obtenir le document. Sa réponse est sans appel : le rapport n'existe pas ! Nous avons donc la preuve que le ministère s'est appuyé sur des mensonges pour laisser libre cours aux pires pratiques.

Batailles rangées

Cette découverte scandaleuse nous a menés à attaquer, en juin 2019, le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation

devant le Conseil d'État. Malheureusement, là encore, la souffrance des lapins a été niée. Mais, même si nos adversaires sont puissants, nous ne nous décourageons pas. Bien au contraire ! Nous allons déposer plainte contre la France auprès des institutions européennes. Parallèlement, nous poursuivons aussi le combat contre un élevage de Loire-Atlantique qui pousse le vice jusqu'à revendre des lapins malades à des laboratoires d'expérimentation animale. Lorsqu'il les a suffisamment exploitées et stressées au point de leur faire développer des cancers, il en tire encore quelques profits en les expédiant sous les scalpels. Notre première plainte a été classée sans suite mais nous ne désarmons pas. Nous lançons une procédure de citation directe de l'éleveur devant le tribunal afin qu'il y réponde de ses actes et soit, nous l'espérons, enfin condamné. Les lapins, ces êtres si doux, intelligents et sensibles, n'ont décidément rien à faire entre les mains de sadiques. Aidez-nous à les en délivrer ! ●



LES SÉANCES D'ÉPILATION



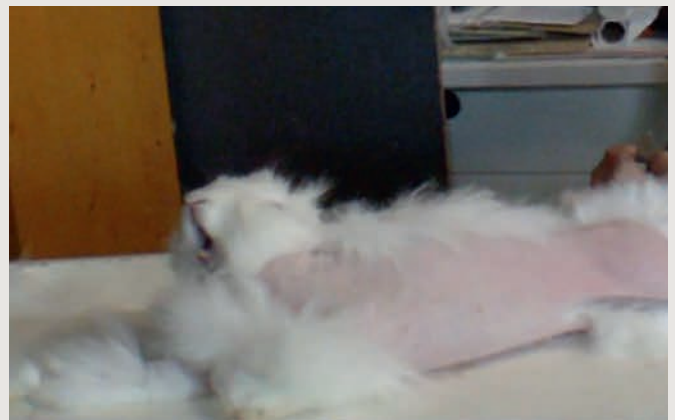
Soulevés, les lapins ressentent le même effroi que s'ils étaient attrapés par un rapace. Il faut les manipuler précautionneusement pour éviter de leur faire mal et peur. Mais les éleveurs s'en moquent et les empoignent comme des objets.



Des lambeaux de peau sont parfois arrachés au passage. Même les contours des yeux et des parties génitales sont épilés, bien que l'épiderme y soit particulièrement fragile.



Attachée par les pattes, le corps distendu : la torture de cette lapine commence. Ce sont les femelles qui sont exploitées pour leur pelage particulièrement fourni. Les mâles, eux, sont tués dès la naissance ou finissent en chair à pâtée.



Les lapins, aux vocalisations habituellement discrètes, hurlent lorsqu'ils sont terrorisés ou en proie à une vive douleur. Leurs cris se font alors stridents, déchirants. Parfois, les individus les plus stressés se laissent mourir de peur.



DE GRANDS BAVARDS

Hormis lorsqu'ils crient en cas de souffrance atroce, les lapins se font rarement entendre. Ces herbivores ont appris à se montrer discrets pour échapper aux prédateurs. Mais cela ne les rend pas muets pour autant ! Ils recourent même à une vaste palette d'outils pour communiquer avec leurs congénères ou avec d'autres espèces, si celles-ci se montrent bienveillantes et prêtes à décrypter leurs messages.

En tendant l'oreille, on découvre que les lapins vocalisent volontiers en utilisant de nombreux signaux sonores subtils, souvent nasaux ou gutturaux, allant des soupirs aux gémissements en passant par les reniflements, grincements de dents ou autres tapements de pattes. Selon l'intensité, la vibration, le rythme, le contexte, les sons peuvent avoir des significations diamétralement opposées.

Et attention, les lapins joignent souvent le geste à la parole, ce qui complexifie encore plus la compréhension des émotions qu'ils expriment. Ainsi, ces linguistes hors pair font également grand usage du langage corporel. Selon qu'ils ont les oreilles dressées, tombantes, tournées dans un sens ou dans l'autre, selon que leur queue est plate, relevée, rabattue, selon qu'ils sautent haut, très haut ou ne sautent pas, selon qu'ils mordillent, lèchent, reniflent et/ou grattent, selon qu'ils se couchent menton au sol ou relevé, leurs mouvements traduiront tantôt la peur, la mauvaise humeur, la tendresse, la vexation, la fierté, la joie, l'excitation...

Un haut degré de compétence est donc nécessaire pour parler lapin couramment... Mais échanger avec ces animaux admirables en vaut la peine. La personnalité de chacun d'eux est unique !

L'ESPRIT DE GROUPE

Animaux grégaires par excellence, les lapins dépriment, voire dépérissent, lorsqu'ils sont privés de leur groupe. Quand ils ont la chance d'être libres, c'est souvent en bande d'une dizaine d'individus qu'ils gambadent dans la garenne. La vie en collectivité est la clé de leur épanouissement. Les autres leur sont indispensables pour échanger, jouer, se toiletter, s'endormir, se protéger. Ils se battent aussi parfois entre eux, afin de mesurer leurs forces. L'équilibre du groupe repose, en effet, sur des liens hiérarchiques puissants entre les « dominants » et les « dominés ». Mais une fois la place de chacun trouvée, l'harmonie règne au sein du clan.



ANIMAUX MÉCONNUS

Si les lapins, sauvages ou domestiques, sont familiers des humains, ils cultivent leur petit jardin secret. Pour qui ne les connaît pas bien, ils peuvent, de prime abord, sembler charmants, paisibles et discrets. De jolies peluches en somme... Mais ces mammifères appartenant à l'ordre des lagomorphes réservent une foule de surprises aux curieux qui s'y intéressent. Leur intelligence vive, leurs comportements sociaux, leur extrême sensibilité et leurs modes de communication très développés les placent aux antipodes de l'image de grands benêts que certains ont d'eux.



VOYAGE SANS RETOUR VERS LA TORTURE



Sous la torture légalisée, nos cousins biologiques hautement sociaux et intelligents subiront des expérimentations sadiques durant des années. En ce moment même, une coalition de laboratoires a décidé de mener des recherches sur les singes pour éclairer le fonctionnement de la Covid-19. World Wide Primates a obtenu un contrat de 1,8 million de dollars pour fournir des centaines de singes aux National Institutes of Health, « acquisition d'urgence » en raison du coronavirus. L'institut Texas BioMedical, qui exploite une colonie de huit générations de babouins, a demandé l'autorisation au gouvernement fédéral de cultiver le virus. Objectif : inoculer de fortes doses de Covid-19 à de jeunes babouins. Tous sont promis à des manipulations abjectes et des souffrances atroces...

Unis contre ce cartel sordide !

One Voice, aux côtés de son partenaire américain Animal Rights Foundation of Florida et de ses amis britanniques Action For Primates, a lancé une campagne pour empêcher ces vols scandaleux. Mais nous craignons qu'à l'instar d'Air France qui n'a toujours pas renoncé à embarquer des primates, CS Aviation et Skybus Air Cargo continuent à assurer ce transport lucratif.

Nous les avons exhortés à arrêter ces expéditions, ainsi que le gouvernement mauricien, complice de ce commerce. Vous pouvez vous aussi vous mobiliser en écrivant aux entreprises et institution concernées :

> **CS Aviation**, en France :
36 rue du Sergent Bauchet, 75012 Paris
E-mail : contact@csaviation.fr

> **Skybus**, au Pérou :
Av. Angamos Oeste N° 1071 Oficina 2,
Miraflores, Lima 18, Peru
E-mail : comercial@skybusperu.com

> **Gouvernement mauricien** :
@GouvMaurice et
<http://www.govmu.org/French/Pa>

Votre engagement est décisif quant au destin des singes de l'île Maurice. ●

À la recherche d'un vaccin contre la Covid-19, les laboratoires d'expérimentation animale réclament des singes. Des centaines de primates risquent d'être embarqués sur des vols pour l'enfer. **FISSO REYNAUD**

Début mai 2020, une source bien informée nous apprend que sur l'île Maurice, fournisseur mondial de singes, 1 200 macaques sont prêts à être expédiés vers la Floride. Emballés dans des caisses, transportés comme des marchandises, soumis au stress, à la déshydratation, aux températures extrêmes, terrorisés en soute, beaucoup ne résisteront pas à ce traitement.

À l'arrivée aux États-Unis, Primate Products attend les survivants. « Gestion de pri-

mates non-humains, produits et services » : voilà comment cette société basée à Miami définit cyniquement son activité. Il s'agit évidemment d'un laboratoire d'expérimentation animale qui a commandé des centaines de petits singes, dont la livraison doit être effectuée par le transporteur Skybus Air Cargo de la compagnie française CS Aviation.

Bienvenue en barbarie

L'Amérique réserve aux macaques de l'île Maurice des supplices inimaginables.

EXPÉRIMENTATION ANIMALE FACE À LA COVID-19

Singes, furets, lapins, souris... En France, depuis mars, les chiens aussi peuvent servir de cobayes !

Inapplicable aux humains ! L'ECEAE, coalition européenne pour la fin des tests sur les animaux, le confirme : « D'innombrables animaux souffrent actuellement d'expérimentations liées à la Covid-19. Les furets sont maintenant considérés comme "le bon modèle animal" car ils sont infectés par le SRAS-CoV-2. Cependant, ils ne développent aucun symptôme de la maladie tel

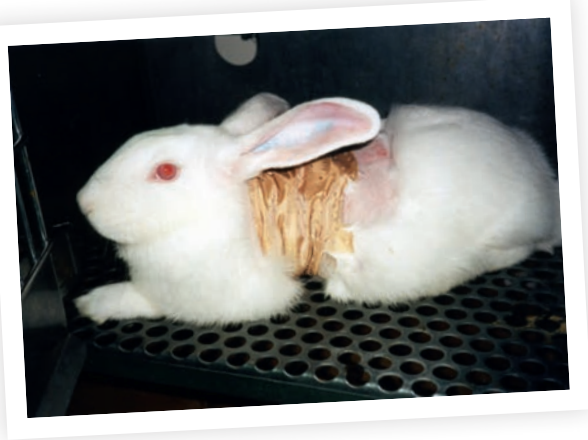
qu'observé chez les humains, ce qui fait de cette approche une voie sans issue. » Pour explorer le coronavirus, les singes et les souris génétiquement modifiées sont également sacrifiés aux pratiques arriérées des laboratoires.

D'autres méthodes existent

Aberration scientifique et crime éthique se perpétuent alors que des techniques alternatives ont fait leurs preuves : modèles cellulaires tridimensionnels du poumon humain et du système immunitaire, organes sur puce numérique.

Quant aux vaccins, l'utilisation de primates s'est toujours soldée par un échec spectaculaire tandis que les programmes in vitro sont prometteurs... « Il serait sage de déplacer notre paradigme scientifique vers une recherche sans animaux afin de disposer de

modèles pertinents pour notre espèce en prévision des futures pandémies », prévient l'ECEAE. Un avertissement que les politiques et les décideurs feraient bien d'écouter, pour la sauvegarde des animaux comme pour la santé humaine. ●



SAUVONS LES CHIENS DESTINÉS AUX LABORATOIRES !

One Voice a lancé une campagne pour invalider deux articles du décret n° 2020-27, édicté par le gouvernement pendant le confinement. Ce texte permet d'utiliser plus d'animaux sur les paillasses et que des expériences soient autorisées en dehors des laboratoires agréés, une régression inacceptable ! La campagne est très bien relayée : la pétition a recueilli 108 000 signatures en quelques jours ! Les médias se sont fortement mobilisés et nous attendons une date d'audience à la suite de notre recours devant le Conseil d'État.

SUÈDE : LE BOURREAU NORDIQUE DES SINGES

L'Institut Karolinska de Stockholm, dernier centre de recherche scandinave à utiliser des primates, martyrise des macaques depuis plus de dix ans.

Arrivés en 2009 en provenance d'une installation chinoise qui fournit des milliers de singes et de chiens à l'expérimentation animale, les macaques Lynx, Grizzly, Hyena, Nanuq et Fox sont en sursis. Test de médicaments, vaccins, ponction de moëlle osseuse, inoculation de virus, prises de sang à répétition, constitution d'une banque d'organes... La liste infinie des cruautés infligées à ces cinq singes fait froid dans le dos. Rendus

fous de douleur, dépressifs ou agressifs, privés de liens sociaux et familiaux, ces animaux sentients ne peuvent plus exprimer leurs comportements naturels. Leur seul avenir est la mort, causée par trop de souffrances, de détresse ou par l'euthanasie.

Plaidoyer pour la fin des atrocités

Avec notre partenaire Djurrattsalliansen, nous réclamons auprès du gouverne-

ment suédois la fermeture du laboratoire Astrid Fagræus de l'Institut Karolinska et la cessation de l'expérimentation sur les singes en Suède.

L'espérance de vie d'un macaque n'excède pas une vingtaine d'années. Nous voulons que Lynx, Grizzly, Hyena, Nanuq et Fox, âgés de 14 ans, soient accueillis au plus vite dans un sanctuaire. Pour qu'ils vieillissent en paix, sans barreaux, sans violences, et qu'ils connaissent enfin la bienveillance... ●

ERRANCE FÉLINE : TANT DE CHATS DANS LA SOUFFRANCE

Un chat blessé jeté aux ordures à Montélimar, des chats abandonnés pendant la Covid... Justice doit être faite ! **FISSO REYNAUD**

La vidéo qui a circulé sur les réseaux sociaux le 5 mai 2020 inspire l'horreur. À Montélimar, des agents municipaux employés de la société Véolia nettoient une rue : au milieu de la chaussée gît un chat, immobile mais bien vivant. Son état indique clairement qu'il s'est fait rouler dessus. Un des agents s'approche, balai et pelle à ordures en main et le ramasse comme un vulgaire détrit. Le chat est projeté dans le camion-benne où il finira par agoniser au milieu des sacs-poubelle...

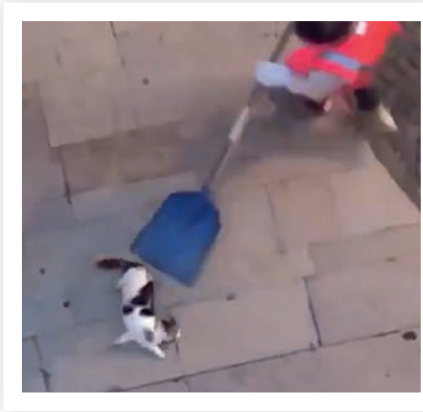
Deux jeunes femmes confinées témoins de la scène ont courageusement lancé l'alerte.

Sanctions exemplaires exigées !

Dans les heures qui suivent, One Voice dépose plainte pour actes de cruauté, et le Parquet ouvre aussitôt une enquête.

Loin de faire son mea culpa, la ville de Montélimar « s'associe à ce dépôt de

plainte afin de faire toute la lumière sur cet acte ». Occultant un petit détail : la commune a l'obligation de « prendre en charge tout animal errant qui serait trouvé accidenté sur son territoire » (décret du 25/11/2002 du Code rural).



Bruno Bertini, directeur de secteur de Véolia, indique que sa société est disposée (sic !) « à travailler avec des associations de protection des animaux afin de renforcer la formation des agents de collecte sur ces sujets complexes. » Faut-il avoir suivi un stage pour res-

sentir de la compassion face à un animal blessé ? Est-ce un « sujet complexe » d'appeler un vétérinaire ? A-t-on besoin d'une formation pour emmener un être qui souffre se faire soigner au plus vite ? Ce déni révèle à quel point les chats victimes de l'errance sont considérés comme des nuisances. L'enquête de One Voice sera présentée en audience le 12 octobre 2020. ●

LES ASSOCIATIONS EN PREMIÈRE LIGNE

Pendant le confinement, des bénévoles habilités à nourrir les chats errants ont reçu des mises en garde des forces de l'ordre les dissuadant de sortir pour les distributions quotidiennes. Injonction irrecevable, pouvant entraîner malnutrition, blessures, état sanitaire dégradé des félins sans maison. Avec l'aide de One Voice, les associations de défense des chats ont pu légitimement exercer leur mission, en faisant valoir l'attestation dérogatoire relative aux soins des animaux de compagnie. En outre, la privation de nourriture et d'abreuvement étant jugée « cruauté passive » par l'article R214-17 du Code rural, de nombreux chats perdus ou abandonnés au-delà d'un kilomètre de leur lieu habituel ont eux aussi reçu les rations indispensables à leur survie.



CRIMES SANS CHÂTIMENTS

Les lois de protection des chats ne sont pas appliquées, pourtant elles sont claires ! L'article L. 214-1 du Code rural et l'article 515-14 du Code civil leur reconnaissent la qualité d'êtres sensibles, instaurant une réglementation garantie de leur bien-être. Depuis le 1^{er} janvier 2015, les chats « errants » doivent être stérilisés et identifiés puis relâchés sur les lieux où ils ont été capturés. Il incombe aux maires de faire respecter cette législation mais l'euthanasie, plus facile et moins chère, continue à être pratiquée impunément !

L'attitude des pouvoirs publics en France se traduit par un chiffre effroyable : **11 millions de chats meurent dans la rue chaque année, catalogués comme « déchets » dans les budgets municipaux.**

CHIENS « DE CHASSE » : LE COMBAT CONTINUE



Les chiens « de chasse » sont les grands oubliés de cette pratique que l'on voudrait voir interdite. Nous sommes mobilisés pour faire appliquer la loi qui devrait les protéger. **ANNA MARQUEZ**

L'image du chien de chasse choyé que les chasseurs veulent véhiculer est bien loin de refléter la réalité. Notre enquête en Dordogne vous révélait leur terrible quotidien et la maltraitance dont ils étaient victimes. Malheureusement, cette situation n'est pas isolée.

Vingt-deux chiens dans la souffrance dans le Jura

Nos enquêteurs se sont rendus dans un nouvel élevage jurassien dans lequel ils ont trouvé en pleine forêt, au milieu d'une décharge sauvage, vingt-deux chiens détenus dans seize enclos. Leurs aboiements de détresse et leurs regards abattus en disent long sur leur calvaire. Pour eux, le confinement dure toute l'année, et ce depuis huit ans, mais laisse indifférents les services vétérinaires. Alors qu'ils ont besoin de se dépenser, ils sont enfermés par deux dans des cages exigües où ils tournent en rond. De vieilles niches en bois sont censées les protéger des intempéries mais les températures pouvant avoisiner les - 20°, on ne peut que douter de l'efficacité de ces « abris ». Le sol de

leurs enclos non nettoyés est couvert d'excréments et la litière en est absente. Ils sont contraints de boire une eau verdâtre croupie et de manger les restes de la chasse.

Un vétérinaire indépendant a analysé nos images et le verdict est sans appel : ces chiens souffrent et deux semblent gravement malades (rétractation de l'œil et tumeur mammaire a priori cancéreuse). Nous avons aussitôt déposé une plainte qui a provoqué l'ouverture d'une enquête malgré le contexte de la crise sanitaire, nous surveillons de près son avancée. Nous saluons en outre le courage des autorités face au lobby d'autant plus que dans cette région, tout le monde ou presque est chasseur.

Situation inchangée chez Richard Mandral

Dès la fin du confinement, nos enquêteurs sont retournés chez le chasseur périgourdin et ont constaté, sans grande surprise, que rien n'avait changé. Les chiens, très craintifs, sont cachectiques. L'eau, lorsqu'elle n'est pas absente, est croupie et une viande

avariée fait office de repas. Alors qu'il devait en réduire le nombre, il se livre toujours à la reproduction ; les chiots s'entassent dans des cages. Deux ânes vivent le martyre car leurs sabots ne sont pas parés depuis des mois et l'un d'eux peine à se mouvoir.

Le préfet reste aux abonnés absents, laissant le chasseur agir en toute impunité. Nous lui avons pourtant envoyé un courrier sur la situation des chiens de chasse dans son département. Nous avons déposé une nouvelle plainte pour les chiens et les deux ânes, et intenté un recours pour excès de pouvoir pour l'inertie du préfet. Nous ne lâcherons rien ! ●

LA NOUVELLE VIE DE FREYA

Lorsque nous avons récupéré Freya, elle était très craintive, détestant le bruit et les mouvements brusques au point de se cacher et d'être introuvable. Elle s'appelle désormais Rosy et est métamorphosée au sein de sa famille qu'elle suit partout. Rassurée également par la présence de Ness, une chienne adoptée en même temps qu'elle, Rosy a découvert les joies des couvertures, des siestes, des jeux et d'un foyer accueillant. Dorénavant en pleine forme, loin des chaînes, elle peut courir sur l'herbe à sa guise.



DES ÉQUIPES DE TOUS PAYS À NOS CÔTÉS !

Pour les orques, les phoques, les éléphants, One Voice se mobilise avec ses partenaires américains, norvégiens et indiens. Ultra-engagé, le combat international apporte des victoires historiques ! **FISSO REYNAUD**

RUSSIE : LA « PRISON DES BALEINES », C'EST FINI !

En 2019, le programme américain Whale Sanctuary Project auquel One Voice a participé a permis la libération de 97 orques et bélugas détenus dans les eaux russes. Ce travail de haute lutte s'est effectué avec une équipe internationale, composée notamment de Jean-Michel Cousteau, de la biologiste marine néo-zélandaise Ingrid Visser, et de Charles Vinick (directeur exécutif du WSP) dont voici les propos adressés à Muriel Arnal en avril 2020 : « Je ne vous remercierai jamais assez pour votre soutien... Votre apport a été inestimable. » Outre cette reconnaissance, notre bataille partagée a été couronnée par une magnifique nouvelle !



LA DÉLIVRANCE POUR LES ORQUES

Le 3 avril, le gouvernement russe a confirmé que les orques transientes figurent dorénavant sur le « Livre Rouge de la Fédération de Russie », le répertoire officiel des espèces en danger. Pour la première fois en vingt-trois ans, des espèces sont ajoutées à cette liste. Décision historique, fruit d'une coopération opiniâtre avec les décideurs russes qui se sont montrés convaincus malgré les enjeux financiers (une orque « vaut » près de 10 millions de dollars).

Ces merveilleux pèlerins de l'océan, majestueux et sociaux, ne pourront plus jamais être chassés, capturés, ni vendus à aucun parc, nulle part dans le monde. La suite du combat s'oriente sur la Chine et la France, qui exploitent toujours des dauphins et des orques dans leurs cirques aquatiques.



PHOQUES EN NORVÈGE : PERMIS DE TUER À VOLONTÉ

Invoquant les risques liés à la Covid-19 pour les inspecteurs de protection animale, le gouvernement norvégien a annoncé qu'ils ne seraient pas présents cette année sur les bateaux de chasse au phoque. Les équipages pourront massacrer légalement et sans surveillance 18 548 phoques du Groenland (quota 2020) ! Triple aberration : les marins, eux, ne sont pas tenus de réduire leurs

effectifs, la chasse devrait être annulée dès lors qu'elle ne peut être contrôlée, enfin la vente de fourrure devrait être soumise aux lois édictées pendant la crise sanitaire sur les services non essentiels. One Voice s'est associée à son partenaire norvégien Noah, membre de la Fur Free Alliance, pour obtenir l'arrêt de la chasse aux phoques en Norvège. Et a minima sa suspension pour 2020.

EN INDE, AVEC SAVE THE ASIAN ELEPHANTS

Classés en voie de disparition depuis 1986, les éléphants d'Asie ont vu leur population passer de plus d'un million à la fin du XIX^e siècle à moins de 40 000 aujourd'hui. Parmi eux, 10 000 vivent en captivité, asservis à des fins commerciales et pour le divertissement humain.

Parmi les éléphants libres, la majorité se trouve en Inde et au Sri Lanka. C'est pourquoi nous nous joignons à Save The Asian Elephants pour demander au Premier ministre indien d'interdire le pajan et de placer les éléphants captifs dans des sanctuaires. Le pajan consiste à soumettre les éléphants à des « techniques » barbares : réclusion, privations, coups et blessures, sévices psychiques...

Captifs ou pas, les éléphants sont tous condamnés à disparaître si nous n'agissons pas. La destruction de leur habitat naturel, l'urbanisation qui les expose aux violences humaines et aux maladies, le braconnage d'ivoire leur laissent peu de chances de survie.

Nous exhortons également le gouvernement britannique à tenir sa promesse de les protéger et les voyageurs à cesser de proposer des activités de loisirs avec des éléphants.



ILS PARLENT DE NOUS !

Ça oui ! Jamais nos combats n'auront été autant relayés par les médias que pendant et depuis le confinement. Jusqu'à la presse spécialisée des chasseurs ! Et nos enquêtes ont été visionnées plusieurs millions de fois sur les médias vidéo, à tel point que plusieurs dizaines de nos parlementaires ont à leur tour pris à bras-le-corps nos campagnes et se sont positionnés.



BABY

France 3
20/04/2020



L'observateur de Beauvais
01/05/2020



Sud Ouest
27/04/2020

RENARDS

BFM TV
02/06/2020



20 minutes
02/06/2020



Luce Lapin
09/06/2020



Konbini
28/05/2020

BLAIREAUX

France TV Slash
28/04/2020

La Revue nationale de la chasse
16/06/2020



L'Express
16/05/2020



Paris Match
28/04/2020

Libération
24/05/2020



DELPHINARIUMS

Presse Océan
14 & 17/06/2020



France Bleu
27/06/2020

Nice-Matin
28/06/2020



ERRANCE

Paris Match
05/06/2020



France Bleu
27/05/2020



Nice-Matin
29/06/2020



France 3
20/04/2020

JON, UN HÉROS QUI A VU LA MORT DE PRÈS



Nous vous narrerons la vie de Jon et son sauvetage un peu plus tard. Mais le jour où nous l'avons sorti de son camion, en constatant sa maigreur extrême, nous avons décidé de diffuser une photo dans un journal à grand tirage. **Le Parisien** et **Aujourd'hui en France** nous ont permis de bénéficier d'un placement de premier ordre le 11 juin dernier, pour montrer à tous dans quel état se trouvait Jon dans le cirque.



POUR L'AMOUR DES BLAIREAUX

Merci du fond du cœur d'avoir été si nombreux à soutenir One Voice dénonçant la vénerie sous terre et le sadisme des chasseurs de blaireaux ! Les images choc de nos enquêteurs infiltrés dans une chasse ont provoqué votre profonde indignation, traduite en chiffres rarement atteints :

- **90 000 signatures de la pétition** en trois semaines,
- **4,7 millions de vues pour notre clip** de campagne,
- **vidéo** reprise par les médias **regardée 3,7 millions de fois.**

Vous avez été bouleversés par ces ravissants mammifères au visage pointu rayé de bandes

noires : timides, attachants, ils habitent le sous-sol de la forêt, adorent la vie en famille et partagent leurs terriers aimablement avec les renards.

Vous avez été horrifiés par la cruauté calculée des déterreurs, surexcités à l'idée de faire souffrir des êtres sans défense, arrachant les petits de leur demeure à la pince devant leurs parents qu'ils assassinent en jubilant.

À la suite de notre campagne, votre influence a permis le dépôt d'une proposition de loi :

- **27 députés** appartenant à différents groupes politiques (LFI, EDS, Agir, LR, LREM, LT, Modem et UDI) cosignent une proposition de loi pour interdire la vénerie sous terre , cette « chasse cruelle et nuisible ».

Fidèles à nos côtés, vous êtes nos forces vives pour défendre la cause des blaireaux et de tous les animaux victimes de la chasse.



NON subventionnée
LIBERTÉ de parole garantie !